

Quiconque aura lu ces ouvrages de haute qualité que sont les albums de Lucky Luke saura avec certitude que même les pires des bandits redeviennent de doux agneaux en présence de leur Maman : les terribles frères Dalton – Joe, Jack, William et ce grand imbécile d’Averell – ces détrousseurs de diligences, ces pilleurs de train, ces desperados connus dans tous les recoins du Far West, retrouvent leur bonté enfantine au contact de la bonté maternelle de Ma Dalton. Saint Thomas d’Aquin l’affirmait déjà - lui qui pourtant fréquentait peu les saloons du Texas et du Nouveau Mexique : « le bien est diffusif de lui-même ». C’est-à-dire : il est dans la nature du bien, loin de se recroqueviller sur lui-même, de se répandre sur son environnement. Comme la bonté d’une mère rayonne sur les enfants qui sont autour d’elle...

Sans doute, quiconque aura passé toute une après-midi à déployer des trésors de gentillesse et de patience auprès d’un bambin capricieux et définitivement pénible aura touché du doigt la limite de cette loi générale. Toutefois, ce cas de figure vécu et bien réel ne doit pas nous cacher ce qui demeure profondément vrai dans le principe : si vous voulez que votre entourage change et devienne meilleur, la seule issue, à long terme, est de vous montrer à son égard d’une bonté large et persévérante. Sur la durée, seul le bien qui, sans se décourager, s’accroche, se montre, se répand peut toucher les cœurs et les pousser à choisir, à leur tour, le chemin du bien. Comme la bonté de Ma Dalton rayonnant sur ses brigands de fils !...Comme la bonté de Notre-Dame rayonne sur ses brigands de fils que nous sommes tous, d’une manière ou d’une autre.

Non seulement sa bonté nous bonifie mais sa pureté immaculée nous purifie. Comme une eau vive qui me rafraîchit dès que j’y plonge les mains. Comme un feu qui me réchauffe dès que j’y approche mes paumes, la pureté de Marie est si grande, si lumineusement rayonnante qu’elle me purifie dès que je me rapproche, dès que je me tiens en sa présence. D’où lui vient cette pureté et comment m’en approcher ?

La pureté sans tache de Notre-Dame est un cadeau - unique et précieux - que Dieu lui a fait dès le premier instant de sa vie, dès le premier moment où la très sainte Vierge Marie a commencé à exister dans le sanctuaire caché de l’utérus maternel de sainte Anne. En considérant par avance l’œuvre de son Fils, qui est le Sauveur de tous, Dieu a préservé la très sainte Vierge Marie de la marque terrible du péché originel. Cette plaie spirituelle, héritée de la catastrophe des origines, reçue en même temps que la nature humaine lors de notre conception, cette

tache qui manifeste notre séparation d'avec Dieu, à la suite de la chute de nos premiers parents, nous en sommes purifiés par les eaux du baptême qui nous fait enfants et amis de Dieu. Notre-Dame, par un privilège spécial et unique, est la seule à en avoir été préservée. Non pas purifiée par la suite mais préservée par avance. Elle a été ainsi conçue dans un état incomparable de pureté : pureté absolument limpide et rafraîchissante qu'elle n'a jamais perdue, jamais ternie, jamais vieillie par les atteintes d'un seul péché. Puisqu'en tout, la très sainte Vierge Marie est restée toujours en harmonie, toujours en amitié, toujours en fidélité avec son Seigneur et Maître tant aimé et tant chéri. Voilà donc ce que l'on nomme « l'Immaculée Conception » (qui n'est pas la conception virginale de Jésus) : cette pureté sans égal de Marie qui commence dès le premier instant de sa vie in utero, par une grâce toute spéciale qui la préserve de la noirceur originelle, pour, ensuite, se déployer tout au long de sa vie et rayonner sur tous ceux qui viendront se placer auprès d'elle.

Mais alors, comment nous en approcher ? Comment nous placer dans le doux rayonnement d'une telle pureté ? En priant notre chapelet - tout ou une partie de notre chapelet. Mais en le priant bien comme il faut. « Tout ou partie » ? En effet, mieux vaut la fidélité quotidienne à une ou deux dizaines, plutôt qu'un embrasement brusque et sans lendemain. « Comme il faut » ? En méditant les passages d'Évangile qui sont liés à chaque dizaine. Notre chapelet, en effet, est incomplet, moins profond, moins fécond si nous passons sans nous arrêter sur ce que l'on appelle les « mystères ». Car c'est là, dans le souvenir de ces scènes évangéliques, que nous rencontrons véritablement Notre-Dame. C'est là que nous la voyons vivre, que nous sommes poussés à l'imiter et qu'ainsi sa pureté nous touche, nous apaise et nous convertit petit à petit. C'est en la regardant – elle, la si pure, la toute pure - que sa pureté nous purifie.

En ce temps de l'Avent, en ces temps troublés pour notre cher pays, allons – comme Claude d'Achéy en ces terribles jours de la Guerre de Dix ans - vers la source de la bonté et de la pureté maternelle, afin qu'elle rayonne sur nous et, par nous, sur ceux que nous rencontrerons. Aimons en ces jours qui nous préparent à Noël, aller et revenir bien souvent (pourquoi pas tous les jours ?) à ces si beaux mystères joyeux : Évangiles de l'Enfance qui fleurent si bon la simplicité, la joie, la prière...la bonté et la pureté. S'il y a donc deux choses à faire absolument en ce temps de l'Avent, c'est bien de lire Lucky Luke et de prier son chapelet !